



Viator Web

COMMUNIQUÉ DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Numéro 53

Novembre 2012

Mot du Supérieur général

L'Église, une communauté « samaritaine »

L'expression est transmise par le supérieur général des Frères Maristes. C'est une conviction profonde, dit-il, à la suite de sa participation au dernier synode portant sur la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne. D'entrée de jeu, il avoue sa préoccupation quant à la seconde partie du thème synodal. Finalement, il conclut que cela se révèle être très suggestif d'une réalité enracinée dans le mode de vie actuel : la foi se transmet par contagion. N'y retrouve-t-on pas d'ailleurs l'idée-force que les Pères synodaux ont communiquée au Pape en vue de son éventuelle exhortation post-synodale : seule la rencontre de Jésus-Christ permet d'entrer dans l'espace de la nouvelle évangélisation ?

L'image biblique de la Samaritaine est de circonstance. Elle suggère des attitudes fondamentales : savoir s'asseoir au côté de ; perdre du temps avec ; écouter avec authenticité et intérêt ; entrer dans un vrai dialogue ; accueillir inconditionnellement sans juger ni condamner ; réfléchir avec les gens en permettant au témoignage de vie d'être proposé sans en imposer sa finalité. Bref, laisser l'Esprit agir !

Le message au Peuple de Dieu émanant des Pères synodaux traduit ces mêmes convictions en appelant l'Église à l'humilité, à la disponibilité, à la conversion et à l'authenticité. Laissons l'Esprit évangéliser et développons les conditions de la rencontre avec le Vivant.

Une communauté « samaritaine » en est une qui se rappelle la réponse de Jésus à cette femme assoiffée venue au puits chercher de l'eau :

Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Mais l'heure vient – et elle est déjà là – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité... (Jn 4, 21-23)

L'Église, une communauté « samaritaine »

(suite)

La nouvelle évangélisation provoque deux dépassements : d'espace et de temps. Il faut que les religions se déplacent vers l'homme et la femme déjà en quête de bonheur et de sens, et, de l'endroit où ils sont, favoriser la rencontre avec Jésus-Christ.

La nouvelle évangélisation appelle également l'Église que nous formons non pas seulement à proposer le Christ, mais à le reconnaître déjà agissant dans notre monde, d'une manière étonnante, peut-être !

Le second dépassement, c'est celui du temps. Garder Dieu dans le passé c'est le nier ! *L'heure vient et elle est déjà là !* Le meilleur de Dieu nous rejoint *hic et nunc*. Évangéliser, n'est-ce pas nous convier à parler de Lui au présent, agissant dès maintenant, et suivre le récit d'une promesse qui saura étendre l'horizon de notre regard aux dimensions de notre histoire ? Elle s'ouvre dès lors au devenir !

Une Église, communauté « samaritaine », relève vraiment d'une nouvelle évangélisation !

Quelques nouvelles

Photo officielle

La photo officielle du Supérieur général est désormais disponible. Afin de limiter les frais postaux, elle fut envoyée par voie électronique auprès du supérieur de votre pays. Lui est confiée la charge de l'imprimer et de l'acheminer aux diverses communautés locales.

Au besoin, vous pouvez vous adresser au F. Claude Gariépy :

c.m.gariepy@gmail.com



Élection du conseil de la fondation du Pérou

Au cours de l'Assemblée de fondation tenue au début du mois de novembre, les Viateurs du Pérou ont réélu le frère **David Cuenca Chamorro** supérieur et ils ont également reconduit le frère Ronald Guerra Lavi et le père Bernard Paquette à titre de conseillers. Nos félicitations à ces trois confrères. Nous leur offrons l'expression de notre reconnaissance pour leur disponibilité à assumer cette tâche pastorale.

À venir

- Du 22 au 25 novembre prochain, le père Harry Célestin, vicaire général, participera à l'atelier de formation « Justice, Paix et Intégrité de la Création » (JIPC) à Rome.
- Du 21 au 23 novembre, le père Alain Ambeault, supérieur général prendra part à l'assemblée annuelle de l'Union des supérieurs généraux. Seront abordés les thèmes du synode sur la nouvelle évangélisation et les participants bénéficieront d'une

formation offerte par un économiste afin de bien saisir la crise économique globale comme signe des temps pour l'Église et le ministère que nous exerçons.

- Du 9 au 12 décembre, le père Alain Ambeault et le frère Carlos Flórez, conseiller général, participeront au congrès international *Ecclesia in America*. Commémorant le 15^e anniversaire de l'assemblée synodale pour l'Amérique, cette rencontre tentera d'approfondir le thème de la nouvelle évangélisation sur le continent américain.
- Le conseil général extraordinaire (les supérieurs provinciaux du Canada, des États-Unis, du Chili et d'Espagne, le supérieur de la délégation de France et les 5 membres du conseil général) se réunira à Arlington Heights (Chicago) du 22 au 29 janvier 2013. Cette rencontre précisera les suites à donner aux décisions capitulaires de l'été dernier.
- Le conseil général effectuera sa première visite pastorale au Burkina Faso. Du 25 février au 11 mars, les 5 membres du conseil iront au « pays des hommes intègres » afin de constater l'évolution de cette fondation viatorienne et de partager avec les Viateurs de ce pays africain. En plus des rencontres avec chaque communauté locale, le conseil général entend rencontrer le conseil des œuvres, les évêques des diocèses où nous sommes impliqués de même que toutes les commissions qui structurent la vie et la mission de la communauté burkinabè.

Profession perpétuelle

Nos chaleureuses félicitations au frère Cirilo ALARCÓN RAMOS qui a fait sa profession perpétuelle le 11 novembre 2012, en l'église du Christ Fils de Dieu, à Collique, Comas (Pérou).

Engagements de Viateurs associés

Au Canada, deux nouveaux Viateurs associés se sont engagés le 16 septembre : M. Jacques BLAIS, Mme Agathe BRAZEAU. Au Japon, le 4 novembre : M. Shinichiro ITO.

Trois autres ont fait un engagement définitif le 16 septembre au Canada : M. Claude BOULAIS, Mme Wanda BATKO-BOULAIS, M. Gilles GRAVEL. M. Robert HÉNAULT a renouvelé pour trois ans.

Aux uns et aux autres, fraternelles salutations !

Confiés à notre prière

- F. Julián ORTIZ de MENDIVIL (E), décédé le 14 octobre 2012, à l'âge de 80 ans, dans sa 63^e année de profession religieuse.
- M^{me} Marie SEGAL (É.-U.), décédée le 25 octobre 2012, à l'âge de 83 ans, dans sa 7^e année d'engagement d'associée.
- F. Juan MARTÍN GAINZARÁIN (E), décédé le 5 novembre 2012, à l'âge de 91 ans, dans sa 76^e année de profession religieuse.

Pour notre réflexion

Nous sommes des éducateurs.

Notre histoire le prouve grandement tant par le nombre que l'importance des œuvres scolaires que nous avons eues, et avons toujours la responsabilité. Nous le sommes également par nos diverses implications pastorales.

Depuis les origines, la mission éducative en milieu scolaire est une donnée majeure dans la définition de ce que nous réalisons. Des Viateurs sont impliqués à tous les niveaux de l'éducation.

Quelles sont les convictions qui habitent le cœur des éducateurs scolaires d'aujourd'hui ? **Viateur Web** donne la parole à quelques-uns d'entre nous...

Ángeles Salgado
Viateur associée
Espagne

« Les Viateurs, nous sommes coresponsables dans cette mission et nous nous efforçons de la réaliser à travers notre travail dans le collège Saint-Viateur et en d'autres tâches pastorales, professionnelles et domestiques ».

Pleine d'illusion et de joie, j'ai commencé ce travail dans le collège Saint-Viateur de Valladolid. Dans certaines circonstances nous pensions que le hasard nous accompagnait, mais je ne crois pas au hasard, il y a toujours un « pourquoi ».



Les commencements sont pleins d'illusion et d'espérance, avec la conscience et la responsabilité d'accomplir ton travail. Là, j'ai rencontré mon « pourquoi », j'étais dans une classe enchantée avec « mes enfants ».

La réalité au long de ces années a changé beaucoup dans tous les milieux et l'éducation a été un secteur important qui est passé d'un extrême à l'autre. Cela a supposé et suppose un défi pour tous les éducateurs, parce que ni l'enseignement, ni les enfants, ni les familles sont *comme avant*.

Mais toujours ma réflexion va par un seul chemin : si je suis dans le lieu qui me correspond, je dois donner à fond, quelle qu'en soit la réalité. C'est là que nous reconnaissons la dimension vocationnelle de notre profession. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas nos crises, mais je crois qu'elles sont importantes car chaque crise suppose un pas en avant.

En définitive, je puis dire que les élèves qui me sont confiés, leur famille et les professeurs avec lesquels je travaille représentent à mes yeux ce qu'il a de meilleur !

« Mon collègue » chaque jour m'enseigne, me met en colère, me dégoûte, m'enchanté, me sourit et m'enthousiasme.

H. Carlos Peña
Viateur religieux
Chili

J'ai consacré mes 25 ans de vie religieuse à travailler dans l'éducation et les derniers 15 ans ont été consacrés à la direction de centres viatoriens. J'ai fondé fortement ma vie sur les croyances suivantes :

Jésus-Christ, malgré mes faiblesses, m'a appelé et m'a invité à être disciple et missionnaire. La foi est une richesse dans ma vie ; je dois l'alimenter, mais aussi je dois la donner à connaître, la stimuler et aider à ce qu'elle croisse dans les communautés éducatives dans lesquelles nous travaillons.

Le projet éducatif d'un collège d'Église est un projet qui humanise et aide à engendrer une société plus juste et fraternelle.



Le collège catholique n'est pas seulement une plateforme pastorale, mais il est en soi un instrument évangéliste. Toute la culture doit être interpellée par l'Évangile.

Un bon collège marque la différence pour les enfants et les jeunes. Un bon collège catholique leur donne davantage d'instruments pour mener une vie bonne.

Les hommes et les femmes ont besoin de personnes qui les accompagnent, les écoutent et leur proposent des idéaux pour une vie « plénière » : pour un chrétien, la vie en Christ.

Les collèges sont un moyen privilégié pour réaliser la mission de la congrégation de Saint-Viateur : former des communautés où se vit, se célèbre et s'approfondit la foi.

Rob Robertson
Viateur religieux
États-Unis

Je m'appelle Rob Robertson, C.S.V. , Viateur éducateur depuis 32 ans. Mes 7 premières années, je les ai consacrées à l'enseignement laïc dans une école viatorienne. Les 25 dernières, c'est comme religieux que je les ai accomplies.

Nos institutions scolaires ont une identité unique ; plusieurs personnes que j'ai rencontrées au cours de ma carrière l'ont confirmé. Cela fait référence aux valeurs qui sont au cœur de notre projet éducatif, ici aux États-Unis.

J'ai enseigné dans trois de nos écoles secondaires et, à chacun des endroits, ces valeurs étaient bien présentes. Nos professeurs soutiennent l'importance de l'indépendance intellectuelle permettant aux étudiants de développer leur propre identité personnelle. Tant dans les classes que dans le cadre d'autres activités, ils se construisent un caractère fort et une vraie confiance en eux.



Comme communauté scolaire, nous nous réunissons fréquemment afin de célébrer notre identité catholique et nous maintenir centrés sur l'Évangile. Nous mettons l'accent sur

l'importance d'être une communauté inspirée par la mission éducative et celle de la communauté en général.

Ainsi, tous et chacun sont conscients d'être appelés par Dieu et ils trouvent leur place dans la vie. Voilà les valeurs viatoriennes reconnaissables auprès de nos diplômés ; ce sont ces valeurs qui motivent mon enseignement depuis 32 ans.

Je maintiens le contact avec plusieurs diplômés de nos différentes écoles et c'est une grâce ! Toujours ils me disent que notre mission a porté du fruit puisqu'ils ont assimilé ces valeurs dans leur propre vie. Nos diplômés sont réellement des Viateurs qui vivent l'Évangile de Jésus et à cause de cela, nous pouvons être fiers d'être des Viateurs éducateurs.

Macaire Sandouidi
Viateur religieux
Burkina Faso

L'éducation et précisément la scolarisation au Burkina Faso souffrent de plusieurs problèmes. Selon le gouvernement, l'éducation est gratuite et obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. En réalité, seulement moins de 44% de ces enfants fréquentent l'école.

Moins de Burkinabè reçoivent une formation secondaire. Il y a trois universités (Ouagadougou, Koudougou, Bobo-Dioulasso) mais seulement 2,4% de la population reçoit une formation supérieure.

Nous, Viateurs, ne pouvons pas rester indifférents face à cette réalité. Car pour nous, éduquer c'est bâtir le futur. Ce futur n'est pas seulement personnel, il est aussi national et continental. C'est pourquoi il nous faut des éducateurs chrétiens engagés pour une Afrique nouvelle. Nous avons à répondre à notre identité d'éducateurs, et surtout d'éducateurs chrétiens dans nos milieux d'insertion. En effet, la jeunesse africaine a soif de modèles, d'une culture de la justice et de la paix car plusieurs pays vivent des tensions sociopolitiques. Le pire c'est que les victimes de ces conflits sont les pauvres innocents. Nous avons à prendre à bras le corps, notre engagement pour les laissés-pour-compte. Nous avons à lutter contre la pauvreté en étant sensibles à la situation des pauvres dans nos écoles. Plusieurs personnes voudraient bénéficier de nos services, mais le manque de revenus freine leur désir. Éduquer un pauvre aujourd'hui, c'est lui donner les moyens pour sortir de sa pauvreté. Je crois en l'avenir de la jeunesse. Je crois que cet avenir passe par une bonne éducation. Je crois que la bonne éducation exige de nous, Viateurs, d'être des éducateurs engagés pour une Afrique nouvelle.



Éduquer, c'est bâtir le futur. Ce défi doit prendre en compte tout particulièrement les jeunes filles. En ce début du XXI^e siècle, elles sont toujours exclues du savoir : le taux d'analphabétisme des femmes africaines s'élève à plus de 65%. Même lorsqu'elles sont scolarisées, on constate un nombre très important d'échecs et d'abandons de filles avant la fin du premier cycle. Or, ce sont les femmes qui éduquent les enfants, leur transmettent les règles et les valeurs communes, les connaissances de base. Ce sont elles qui socialisent l'enfant. Ce sont elles qui stimulent son intelligence, sa curiosité, sa créativité.

Nous devons mettre l'accent sur le droit légitime des femmes et des filles à l'éducation. C'est un principe de démocratie.

Ronald Guerra Lavi
Viateur religieux
Pérou

L'éducation, une opportunité que nous devons tous avoir.

Je commence en réaffirmant : *Je ne sais pas penser, je sais seulement aimer ! C'est pourquoi je veux passer ma vie dans l'aimer et le servir.*



L'esprit de service est en moi une attitude constante pour aimer tous les gens de la même manière sans mesurer le temps et en risquant tout, pour que la graine de moutarde croisse en chaque cœur. Cette conviction, je la porte et je la vois, de façon concrète, sur le visage et le regard des enfants, des jeunes, des professeurs, des pères de famille et aussi dans chacun de mes frères Viateurs.

Tous m'enseignent à susciter des communautés où se vit, s'approfondit et se célèbre la foi, une foi qui transforme, édifie et enrichit. Une foi qui m'invite à l'amour de la vie pour chérir et aimer en liberté.

Le processus éducatif est un mûrissement et parallèlement un apprentissage, sans qu'il y ait besoin de faire un choix complexe ; c'est un processus naturel et spontané. L'éducation est un développement planifié et intentionnel, où comme a dit John Dewey : *La connaissance n'est pas quelque chose séparée et qui se suffit à elle-même, mais qui est enveloppée dans le processus par lequel la vie se soutient et se déroule .*

Ce sont là mes convictions inspirées dans la foi. Je grandis en elles comme frère Viateur et éducateur.